

H U M A N R I G H T S W A T C H

GAMBIE: CE QUE L'ON SAIT SUR LE MASSACRE DE 56 MIGRANTS

Pendant un an, de mars 2017 à mai 2018, TRIAL International et Human Rights Watch ont interrogé des sources au plus près des événements de 2005.

Retour sur le déroulement des événements qui ont conduit à la mort de plus de cinquante personnes aux mains des forces spéciales de l'ex-président gambien.

QUI? ~ 56 VICTIMES

41-44 GHANÉEN.NE.S

dont 1 survivant: **Martin Kyere**

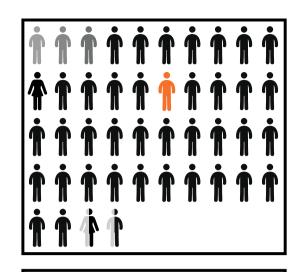
et 2 doubles nationaux

7-10 NIGÉRIANS

2 SÉNÉGALAIS

2 IVOIRIEN.NE.S

dont 1 double nationale







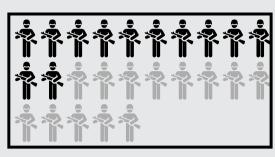
2 TOGOLAIS
dont 1 double national





1 GAMBIEN





12-25 «JUNGLERS»

soldats d'élite de la Garde nationale gambienne



Tumbul Tamba chef des Junglers



Ousman Sonko chef de la police



Yahya Jammeh président gambien

QUAND?

DU 22 AU 30 JUILLET 2005



22.07

********** ********** ********* *****

~30.07

mars 2006

visite en Gambie de la Commission d'enquête ghanéenne

août 2008

début de la mission conjointe CEDEAO / ONU

enquêtes entretiens

rapport de TRIAL et HRW

16.05

2018

mars

mai

2004

7000

000

2008

2010

2011

2013

014

2015

2016

2017

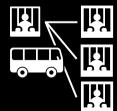
22 JUILLET





1 x 56

23 JUILLET



2009

x 8x 7

29 - 30 JUILLET







Les 56 migrants accostent à Barra. Ils y sont arrêtés et détenus.

Ils sont ensuite transférés à Banjul sur un bateau de la marine nationale. Les migrants sont répartis dans plusieurs postes de police et bâtiments de l'armée à travers Banjul.

Sept Junglers emmènent environ huit migrants dans le quartier de Ghanatown et les exécutent à coups de machettes et de bâtons. Environ une semaine après les premiers meurtres, les quelque 45 migrants encore détenus sont regroupés et emmenés à Kanilai.

Sur le chemin, Martin Kyere parvient à s'échapper, alors que les autres sont abattus et enterrés dans des puits en Casamance.

Un des témoins affirme que le chef des Junglers, Tumbul Tamba, était présent sur place.

